



ISSN 2107-6758

ISSN en ligne 2261-2777

## Un référentiel de formation à l'Institut<sup>1</sup> d'échanges culturels avec la France (IDECAF)

**TRAN Thien Tam Minh**

Idecaf, HoChiMinh-Ville, Vietnam

tranminhgd@gmail.com

**NGUYEN Thi Ngoc Suong**

Université de pédagogie d'Ho Chi Minh-Ville, Idecaf, Viet Nam

nguyenthinguong@gmail.com

### Résumé

Quelle signification et quelles orientations peut prendre la professionnalisation d'enseignants associés à un centre culturel et de langue française comme l'Idecaf au Vietnam ? Pour tenter de répondre à cette question de recherche, l'équipe s'est dirigée vers une réflexion socio-didactique et vers deux hypothèses : à court terme, un outil pédagogique tel qu'un nouveau référentiel de formation pourrait se révéler particulièrement utile pour le système d'enseignement de l'Idecaf ; et à long terme, la conception et la mise en œuvre d'un dispositif plus large d'accompagnement professionnel, dans la lignée de ce référentiel, répondraient aux besoins de professionnalisation des enseignants dans cet institut. La première phase de notre projet de recherche, qui fait l'objet de cet article, consiste en la création d'un référentiel de formation et la vérification de son utilité pour l'enseignement/apprentissage du français à l'Idecaf.

**Mots-clés** : professionnalisation d'enseignants, dispositif d'accompagnement professionnel, référentiel de formation, réflexion socio-didactique

### A teacher-training framework of reference in IDECAF

### Abstract

What is the meaning of teachers' professionalization in a French language and culture center such as Idecaf in Vietnam, and what developments can be carried out? In order to try to answer this question, our team started a sociodidactical discussion based on two hypotheses. In the short term, a pedagogical tool such as a teacher-training framework of reference could be very useful in Idecaf's teaching environment. In the long term, the design and implementation of a wider scheme of professional tutoring, in keeping with the framework, could answer the need for teacher's professionalization in this institute. The first phase of our project, which is presented in this article, consisted in creating a referential framework and verifying its usefulness for Idecaf's teachers and learners.

**Keywords**: teachers' professionalization, scheme of professional tutoring, teacher-training framework of reference, sociodidactical discussion

## 1. Analyse du contexte professionnel

L'IDECAF (Institut d'Échanges Culturels Avec la France<sup>2</sup>) à Hô Chi Minh-Ville est un établissement assez singulier puisque déjà sans aucune autre structure apparentée ou annexe au Vietnam. De par sa vocation, ses statuts et son administration, l'Idecaf est également très différent des Instituts Français ou Alliances Françaises que l'on trouve ailleurs au monde. Cet établissement dépend du Ministère Vietnamien des Affaires Etrangères. Il est voué aux « échanges culturels » avec la France, moins sous la forme d'un projet franco-vietnamien proprement dit qu'à la manière d'une plateforme juxtaposant par exemple de très longue date une tradition théâtrale vietnamienne, mais aussi parallèlement une programmation artistique et cinématographique francophone à l'entière initiative des autorités françaises de l'Ambassade de France au Vietnam.

L'Idecaf est pourtant l'héritier lointain d'un Institut Français créé dans ses mêmes murs durant les années 1960 à Saigon. L'établissement a été rebaptisé Idecaf en 1982 au moment de la réouverture du Vietnam au monde (période du « *đổi mới*<sup>3</sup> » succédant à l'après-guerre). Massive au début des années 90, l'aide financière et en personnel que la France procurait à l'Idecaf s'est progressivement réduite d'année en année. En 2015 ne subsistent qu'une dotation annuelle en livres pour sa bibliothèque ainsi que cette programmation artistique et cinématographique.

L'Idecaf occupe depuis 30 ans une place de quasi monopole local dans l'enseignement du français tous publics, via ses cours du soir surtout, en complément de cursus francophones universitaires mais aussi en formation initiale et continue d'adultes, d'adolescents ou d'enfants. La localisation géographique de l'établissement, son confort et son éventail de services (médiathèque, Campus-France... etc) ont largement contribué à asseoir une offre pédagogique inégalable à Hô Chi Minh-Ville...jusqu'à présent.

Avec environ 10 000 inscriptions cumulées sur ses 5 sessions annuelles, l'Idecaf est un des centres de langue française les plus courus en Asie. Cet afflux a longtemps constitué, de fait, une force intrinsèque réclamant avant tout une présence enseignante compétente et nombreuse ainsi que des manuels de langue attractifs aux yeux des apprenants. Environ 65 enseignants interviennent actuellement à l'Idecaf. Plus des deux tiers sont titulaires d'un autre établissement scolaire ou universitaire que l'Idecaf. En effet, l'Idecaf ne dispose pas d'un corps enseignant qui lui soit propre. Ces intervenants, qui partent et qui reviennent, travaillent par intermitteance sur la base de contrats de vacation renouvelables tous les deux mois.

Mais ces 5 dernières années ont vu l'émergence de nouvelles donnes à Hô Chi Minh-Ville, et donc à l'Idecaf :

- La montée d'exigences accrues de la part du public apprenant, compte tenu par exemple de l'extension qu'a pris le CECR au Vietnam pour le français mais aussi pour l'anglais.
- Le souhait croissant de pouvoir apprendre le français (ou l'anglais) avec un enseignant « natif », alors que ces derniers sont encore en nombre limité à l'Idecaf (environ une douzaine) et ont rarement été formés initialement à l'enseignement du FLE.
- Une diversification progressive de ces apprenants et des moyens ou objectifs qu'ils se donnent eux-mêmes pour leur apprentissage du français, avec l'usage des TICs, mais aussi avec l'appétence plus récente encore pour l'apprentissage de langues étrangères, au pluriel et de front.
- L'entrée dans le métier d'enseignant de jeunes Vietnamiens titulaires d'une maîtrise/d'un master/d'un doctorat de français sans avoir eu de formation initiale à la pédagogie.
- Pour la première fois depuis 30 ans l'Idecaf a enregistré ces deux dernières années un tassement global de ses inscriptions, d'une session à l'autre, et d'une année sur l'autre.

## 2. Problématique

Les premiers questionnements qui émergent de ces constats, c'est de se demander comment un collectif enseignant aussi diversifié que celui de l'Idecaf se représente, se forge et s'approprié les enjeux pratiques, pédagogiques, didactiques et professionnels de l'enseignement du français dans un tel institut ; c'est de savoir aussi comment mieux harmoniser orientations et pratiques d'enseignement d'une classe à l'autre et entre classes d'un même niveau.

Les investigations exploratoires ont conduit l'équipe de recherche à s'interroger sur la signification et les orientations que pourrait prendre la professionnalisation d'un tel ensemble d'enseignants dans le cas d'un centre culturel et de langue française comme l'Idecaf au Vietnam. Les hypothèses sous-jacentes à cette question de recherche sont les suivantes : a) la création d'un référentiel de formation en appui à la mise en œuvre du programme est particulièrement utile pour un système d'enseignement comme celui de l'Idecaf ; et b) la conception et la mise en place d'un dispositif plus large d'accompagnement professionnel, dans la lignée de ce référentiel, répondent aux besoins de professionnalisation des enseignants dans cet institut. Ce projet de recherche est conduit en deux temps et le présent article se limite à la seule présentation de la phase 1 de l'étude, celle de la création d'un référentiel de formation, et à la vérification de la première hypothèse.

Quant à la méthodologie de recherche adoptée pour chacune des deux étapes, un travail de conception d'outil et de dispositif est d'abord entrepris, il est suivi ensuite d'une enquête de terrain qui prend d'abord la forme d'un entretien collectif, puis ultérieurement d'une enquête par questionnaire.

Notre étude s'inscrit bien dans la socio-didactique pour être au croisement du social et de la linguistique, à l'intersection de la sociologie et de la didactique professionnelle. Des éléments de contextualisation ainsi que certains concepts théoriques mobilisés comme « organisation scolaire », « professionnalisation », « référentiel » et « compétences » viennent éclairer la problématique posée.

L'organisation d'un établissement de formation est déterminée *par deux logiques organisationnelles à la fois contradictoires et complémentaires, à savoir une logique bureaucratique mécaniste et une autre professionnelle* (Bonami, 1998 :127). Le mode bureaucratique s'entend comme l'ensemble des normes et des réglementations qui définissent le cadre de l'activité d'enseignement (titres requis pour enseigner, organisation et découpage de la scolarité, volume horaire des disciplines, programmes, calendrier et horaires de cours, modalités d'évaluation). A l'inverse de ces normes administratives, l'acte d'enseigner est généralement très peu prescrit dans les textes officiels. C'est un acte créatif, toujours adapté aux particularités de chaque classe, toujours recréé en fonction des aléas de chaque situation de classe et par lequel l'enseignant jouit d'une autonomie professionnelle considérable dans la définition de ses pratiques. Comment harmoniser ces deux logiques ?

Entre autres mesures qui permettent l'articulation des deux ordres bureaucratique et professionnel dans une organisation scolaire, on pense à la professionnalisation des enseignants, qui avec Wittorski et Briquet-Duhazé (2008 : 28) consiste en *une intention sociale émanant d'une institution ou d'une organisation ; soit l'injonction faite aux individus en formation, d'engager un processus de construction-transformation de leurs activités au service d'une efficacité et d'une lisibilité plus grandes du travail*. Parmi les outils d'accompagnement à ce processus de construction-transformation de l'activité enseignante, il y a le référentiel de formation considéré comme un plan de formation type, un curriculum prescrit qui précise les contenus à enseigner/apprendre, les modalités d'acquisition les plus favorables, les attitudes attendues. Il dessine le parcours d'apprentissage tout en l'inscrivant dans une perspective d'évolution face aux mutations constantes du contexte. Sa conception revient au centre de formation, avec la participation des formateurs spécialisés et des acteurs de terrain.

Développer un référentiel de formation, cela suppose que ses utilisateurs s'approprient le concept de compétence. Savoir agir avec compétence, c'est selon Guy Le Boterf (2002 : 46) être capable de mobiliser et de combiner des ressources personnelles (connaissances, savoir-faire, attitudes, convictions) et des ressources de réseaux (banque de données, réseau d'expertise, etc.) pour agir dans des situations professionnelles en vue d'atteindre des résultats et afin de répondre à des enjeux.

### 3. Conception du référentiel de formation et signification de l'outil

Le référentiel de formation<sup>4</sup> de l'Idecaf conçu en appui au programme de niveau 1 (classes de 1 à 5) avec pour manuel « Le Nouveau Taxi 1<sup>5</sup> » destiné au public adulte, se présente en cinq tableaux synoptiques correspondant aux cinq classes. La matrice comprend les entrées suivantes : la présentation générale (leçons correspondantes, volume horaire, objectif général, approches didactiques préconisées), les objectifs spécifiques formulés en termes de compétences, les activités langagières et actionnelles, les recommandations opérationnelles et les résultats attendus dotés d'indicateurs de réussite qui soient spécifiques, mesurables, atteignables, réalisables et tangibles. Notre interprétation de l'utilité d'un tel référentiel est fondée sur deux approches, didactique et sociologique.

Du point de vue pédagogique et didactique, la création d'un référentiel de formation a le mérite de pallier une application trop instrumentale de ce programme de cours « tous publics », et de dépasser les simples et (pour certains enseignants) uniques références au manuel en usage et son découpage (en unités de séance et de classe). On peut reprocher à ces normes bureaucratiques (la répartition du programme de l'Idecaf en 5 sessions annuelles, l'attribution du même volume horaire de 36 heures quel que soit le niveau de classe) de tronçonner le programme d'études, et de générer ainsi de la discontinuité dans le parcours d'apprentissage et de l'incohérence dans l'activité enseignante.

Le référentiel de formation peut permettre aux enseignants de repréciser et dynamiser les enjeux pédagogiques et didactiques, et de les partager avec les apprenants. Il accompagne les pratiques enseignantes en les faisant converger vers la même finalité, les mêmes objectifs, les mêmes approches didactiques sans dénier pour autant chez nos enseignants leur marge de manœuvre. Il complète le manuel avec des mises en garde sur la surcharge disciplinaire de certaines leçons ou au contraire sur leur insuffisance, et avec des nécessités d'alignement sur le CECRL. Il incite les enseignants à un travail de transposition didactique et de réflexion épistémologique sur les concepts qu'il mobilise, les activités et les modalités de travail

qu'il propose. Ainsi, au lieu de la simple transmission de connaissances, ces derniers se doivent d'introduire ou de renforcer des approches à la fois communicative et actionnelle, qui ne soient pas trop « livresques », via des tâches langagières et non langagières, mobilisatrices de plusieurs compétences ; ils travaillent à développer chez les apprenants une nouvelle forme de culture d'apprentissage construite sur des savoir-faire fonctionnels, et des attitudes formatives d'autonomie, de réflexion, de responsabilité, de responsabilisation et d'engagement personnel ; ils veillent à ce que l'évaluation formative et/ou sommative soit pertinente et fiable en conformité avec les indicateurs de performance mentionnés. Par ailleurs, la transposition et la traduction éventuelle d'un tel référentiel en vietnamien pourrait permettre de fournir aux apprenants eux-mêmes un nouvel outil pour mieux se situer et donc s'orienter sur leurs propres parcours d'apprentissage.

Etudié selon l'approche sociologique, un tel référentiel de formation dépend des conditions sociales, culturelles, économiques et politiques à partir desquelles il est conçu. Plus que le « C » culturel, le « E » des échanges représente à l'Idecaf et pour l'Idecaf un enjeu majeur, car, d'un point de vue anthropologique, selon Le Huu Khoa, (2009), la culture vietnamienne accorde à la langue vietnamienne et par extension aux langues en général, des valeurs très fortes en tant que vecteurs de communication, mais aussi vecteurs culturels voire quasi socles sociolinguistiques des relations interpersonnelles et internationales.

Le référentiel de formation élaboré affiche aussi et à dessein les valeurs socio-économiques de l'institution qui l'établit. En effet, l'Idecaf fonctionne essentiellement en autonomie financière et assure les moyens de son existence grâce aux recettes de ses cours de langue française. Ses apprenants-clients étant en droit de faire connaître leurs attentes et de réclamer une meilleure qualité de la prestation enseignante, il est important pour l'institution dans sa logique commerciale de les satisfaire pour les fidéliser. Ainsi, un programme construit sur l'approche par compétences, l'approche communicative et actionnelle, montre bien qu'on souhaite tendre vers des profils et des impératifs professionnels que réclame le monde du travail. L'enseignant comme l'apprenant sont soumis à une obligation de résultats, d'où des besoins croissants de co-construction des savoirs, de développement du travail en équipes, d'engagement de part et d'autre, et de partage de convictions.

Quant aux valeurs pratiques et communautaires d'une organisation scolaire comme celle de l'Idecaf, le référentiel ainsi créé peut permettre aux enseignants de faire converger puis harmoniser leurs habitus de travail, de rapprocher puis mutualiser leurs pratiques pédagogiques et enfin de mieux confronter puis associer leurs convictions. Pour le moment, chaque enseignant dont la prestation est directement

encadrée par le bureau des études et appréciée par les apprenants-clients, exploite ses propres ressources, ses acquis, ses expériences, ses compétences pour assurer les tâches qui lui sont assignées. Il y a certes un fort professionnalisme individuel, mais une faible cohésion collective. On ne peut encore parler d'identité académique, ni d'identité de métier dans cette communauté de pratiques, de la part d'une soixantaine d'enseignants, hétérogènes en âge, ancienneté, mobilité professionnelle, formation et qualification. Toutefois, les premiers pas de la démarche vers la dynamique identitaire d'un collectif d'enseignants sont perceptibles au travers des concertations organisées dans le cadre des « cafés pédagogiques<sup>6</sup> » à l'Idecaf. La création du référentiel de formation est utile pour le système d'enseignement du français à l'Idecaf, on peut le dire, dans la mesure où il contribue à redéfinir, préciser et dynamiser ses enjeux pratiques, pédagogiques, didactiques, professionnels et institutionnels.

#### 4. Enquête de terrain

Le référentiel de formation élaboré a été soumis à la lecture et à l'analyse critique lors du café pédagogique du 22 août 2015 qui réunissait une vingtaine d'enseignants et membres du bureau des études de l'Idecaf.

Deux avis principaux ont été émis. Dans le premier, les enseignants conviennent d'emblée de l'utilité de cet outil car il permettra de les guider dans leur enseignement et, de manière plus instrumentale, dans la conception de tests d'évaluation ; dans le second, quelques enseignants indiquent l'intérêt d'une transposition en langue vietnamienne destinée aux apprenants, pour rendre les apprenants plus actifs dans leur apprentissage. Plusieurs participants soulignent l'importance de l'entrée « Attitudes ». Ils se demandent comment susciter puis accompagner chez les apprenants un indispensable auto-apprentissage ainsi que les autres attitudes préconisées dans le référentiel.

Deux questions ont été soulevées par la suite. La première concerne les modalités par lesquelles un enseignant, surtout un jeune enseignant, arrivera à faire adopter les attitudes mentionnées dans le référentiel auprès de ses apprenants. La deuxième évoque le caractère idéal des objectifs en termes de compétences, étant donné l'écart entre ce qui est visé et ce qui est réellement acquis chez l'apprenant, selon l'expérience vécue des enseignants.

Plusieurs propositions ont été adressées au Bureau des études et à la coordination pédagogique, notamment sur les conditions selon lesquelles chaque enseignant pourrait tirer profit de cet outil pédagogique. Il s'agirait de l'élaboration d'un petit guide dans lequel seront précisés les modalités de travail et les bonnes

pratiques à privilégier ; il serait question aussi de l'accompagnement professionnel des enseignants les moins expérimentés.

La mise en oeuvre de ce référentiel de formation à l'Idecaf pourra être optimale lorsqu'elle aura réuni des conditions de réalisation satisfaisantes. Parmi celles-ci, la bonne connaissance de son public d'apprenants. A cet effet, un questionnaire a été distribué aux apprenants de la session 4-2015 et 795 réponses individuelles ont été récupérées correspondant à environ 50% de l'effectif total de la session. L'enquête<sup>7</sup> avait pour but de préciser les profils et parcours des apprenants de l'Idecaf dans leur actualité et leurs évolutions. Ainsi, avec une meilleure connaissance des statuts, projets et aspirations individuelles des apprenants dans leur diversité, l'Idecaf pourra mieux communiquer vers son public et faire évoluer son offre pédagogique et culturelle en étroite relation avec la réalité de son public et ses attentes.

Au niveau des profils, 71% des apprenants sont des apprenantes, 47% du public a entre 18 et 23 ans, correspondant à la tranche d'âge des étudiants en universités. On recense également 39% d'apprenants employés ou autres (personnes au foyer ou sans emploi). Enfin 9% d'apprenants adolescents proviennent d'une dizaine de collèges ou lycées publics et internationaux d'Hô Chi Minh-Ville.

Ils sont 62% à dire vouloir *pratiquer* le français à l'Idecaf plutôt que *apprendre* le français. Ce « penchant » pour la pratique dénote sans doute une attente à caractère pédagogique pour un français communicatif et actionnel. Quant à leur(s) finalité(s) pratique(s) dans leur apprentissage du français, 37.7 % répondent vouloir poursuivre des études en France ou dans un pays francophone ; 35.0 % pour voyager en France ou dans des pays francophones ; 31.3 % pour accéder à une responsabilité ou une reconnaissance professionnelle pour laquelle le français est une nécessité ou un atout ; 19.5 % pour améliorer leurs connaissances scolaires ou universitaires ; et 18.6 % pour d'autres finalités comme se marier, obtenir la nationalité française, faire de la recherche, aider son enfant, acquérir des connaissances nouvelles, aimer la langue française, aller travailler en France, etc. L'attrait ou un projet pour des études en France reste l'horizon vers lequel se tournent majoritairement les apprenants, mais presque à égale aspiration pour un voyage en France (ou vers des pays francophones) ainsi que pour un usage du français en milieu professionnel.

## Conclusion

L'utilité générale d'un tel référentiel a été vérifiée lors d'une première présentation de l'outil, de ses principes et déterminations. Les enseignants interrogés, en abordant d'emblée l'intérêt mais aussi les enjeux ultérieurs voire les défis que



contient ce référentiel, ont conforté l'équipe de recherche dans l'orientation de son projet. Dans la deuxième phase de cette recherche, le référentiel sera éprouvé en tant que plan de formation type auprès de jeunes enseignants dans l'accompagnement plus rapproché de leurs pratiques d'enseignement et d'évaluation des apprenants. Enfin, loin de ne représenter qu'un outil *régulateur*, à ce stade, un tel référentiel est aussi et surtout un outil *révélateur* des logiques organisationnelles en jeu à l'Idecaf.

## Bibliographie

- Bonami, M. 1998. «Stratégies de changement et innovations pédagogiques». *Education Permanente*, n° 134, p. 125-138.
- Le Boterf, G. 2002. *Ingénierie et évaluation des compétences*. Paris : Éditions d'organisation. 4<sup>ème</sup> édition entièrement renouvelée.
- Le Huu Khoa. 2009. *Anthropologie du Vietnam. L'espace spirituel de la vie*. Edition : les Indes Savantes.
- Wittorski, R., Briquet-Duhazé, S., (Eds.) 2008. *Comment les enseignants apprennent-ils leur métier ?* Paris : L'Harmattan.

## Notes

1. Tran Thien Tam Minh et Nguyen Thi Ngoc Suong sont les représentants d'une Équipe de sept enseignants-chercheurs qui ont collaboré à cette recherche et à cet article :  
Raymonde Dinh, enseignante à l'Idecaf (dinhraymonde@gmail.com)  
Nguyen Thi Thanh Thuy, enseignante à l'Idecaf (thanhthuynghuyen334@yahoo.com)  
Tran Thien Tam Minh, enseignant à l'Idecaf (tranminhgd@gmail.com)  
Antoine Touly, enseignant à l'Idecaf (antoine.touly@orange.fr)  
Nguyen Thi Ngoc Suong, Université de pédagogie d'Ho Chi Minh-Ville, enseignante à l'Idecaf (nguyenthi.ngsuong@gmail.com)  
Pham Duy Thien, Université de pédagogie d'Ho Chi Minh-Ville et coordination pédagogique de l'Idecaf (ph.duythien@gmail.com)  
Michel Le Gall, coordination pédagogique de l'Idecaf, (michellegall@idecaf.gov.vn).
2. <http://www.idecaf.gov.vn/fr/home/> [consulté le 15 octobre 2016].
3. « *đổi mới* » : terme de langue vietnamienne signifiant le changement, le renouveau.
4. Le référentiel de formation, présenté sous forme d'un tableau synthétique en 12 pages, a pour but de faciliter la mise en œuvre du programme de l'IDECAF des cinq premières classes correspondant à l'utilisation du manuel *Le Nouveau Taxi 1*. Pour être dans les limites de longueur requises, nous mettons en annexe la présentation synoptique de la seule première classe, celle des quatre autres classes ayant la même configuration. Ce référentiel met en regard connaissances, savoir-faire, attitudes, activités langagières et résultats attendus au niveau de chaque classe du programme de l'IDECAF. Il renvoie à des références au CECR/ DELF. Par ailleurs il vient en complément du découpage et de la progression du programme déjà institués à l'IDECAF, en complément des consignes et repères fournis par le manuel *Le Nouveau Taxi 1*, pour faire des suggestions dans l'utilisation du manuel proprement dit. Ce document a été réalisé par Raymonde Dinh, Nguyen Thi Thanh Thuy, Tran Thien Tam Minh, Antoine Touly, Nguyen Thi Ngoc Suong, Pham Duy Thien, et Michel Le Gall.
5. Méthode de français. Capelle G., Menand R., 2009. Paris : Hachette.
6. Réunions pédagogiques animées par la coordination pédagogique de l'Idecaf qui ont lieu tous les deux mois.

7. Enquête en 2015 sur les « profils et parcours des apprenants de l'Idecaf », dont la synthèse, datée du 10 octobre 2015, a été rédigée par Michel Le Gall, coordinateur pédagogique de l'Idecaf, et est disponible au bureau de la coordination pédagogique de l'Institut.

Annexe

. Référentiel de formation pour le programme de l'Idecaf  
 Le Nouveau Taxi 1, Classe 1 (leçons 1-6) - 36 heures

Objectifs définis en termes de compétences (connaissances, savoir-faire et attitudes)		
<p><b>+ Connaissances grammaticales</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le genre et le nombre des noms</li> <li>- Les articles indéfini et défini</li> <li>- Les adjectifs (qualificatif, possessif, démonstratif)</li> <li>- La conjugaison des verbes au mode indicatif, temps présent (<i>s'appeler, aller, avoir, être</i> et les verbes du 1<sup>er</sup> groupe)</li> <li>- Les pronoms sujets, toniques et interrogatifs</li> <li>- L'adjectif interrogatif <i>quel</i></li> <li>- La négation <i>ne...pas</i></li> <li>- Les prépositions de lieu (à + nom de pays/nom de ville)</li> <li>- L'accord des adjectifs avec le nom</li> </ul>	<p><b>+ Connaissances lexicales</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les salutations</li> <li>- L'état-civil d'une personne</li> <li>- Les goûts</li> <li>- La localisation des objets</li> <li>- La possession</li> </ul> <p><b>+ Connaissances en phonétique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'intonation</li> <li>- La syllabation</li> <li>- L'accent tonique</li> <li>- La liaison [z]</li> </ul> <p><b>+ Chiffres de 1 à 69</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>+ Initiation à la langue-culture française et francophone</li> </ul>	<p><b>Savoir-faire</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Saluer</li> <li>Se présenter et présenter quelqu'un</li> <li>Faire la connaissance de quelqu'un</li> <li>Demander des informations sur une personne.</li> <li>Identifier quelqu'un</li> <li>Correspondre avec quelqu'un</li> <li>Montrer et localiser des objets</li> </ul> <p><b>Attitudes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Cultiver du plaisir à apprendre le français</li> <li>Se mettre en posture de réflexion sur les langues et cultures apprises</li> <li>Se mettre en posture de réflexion sur son apprentissage (stratégies d'apprentissage, autoévaluation)</li> <li>Être actif, participatif</li> <li>Se déterminer pour des habitudes d'auto-apprentissage en dehors de la classe</li> </ul>

Activités langagières	Résultats attendus
<b>Compréhension orale</b>	
<p>Écouter un document sonore ou un énoncé relevant de la vie courante (conversation amicale, texte de présentation/description).</p>	<p>Pouvoir comprendre un document sonore simple, de moins d'une minute, de débit lent, bien articulé et qui comprend des pauses facilitant l'assimilation du sens.</p>

Activités langagières	Résultats attendus
<b>Compréhension écrite</b>	
Comprendre un document écrit simple (carte de visite, courriel électronique, portrait, présentation d'un objet).	Pouvoir comprendre des textes très courts de 50-60 mots et très simples qui comprennent des mots familiers et des expressions élémentaires.
<b>Production orale</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- S'exprimer dans un monologue (se présenter, décrire une personne, décrire un objet, la pièce d'un logement).</li> <li>- Interagir dans un dialogue (poser des questions simples et répondre à des questions de même ordre).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pouvoir produire des énoncés simples et corrects qui tiennent sur 2-3 minutes, en utilisant des expressions familières et élémentaires.</li> <li>- Pouvoir établir de courts échanges sociaux avec l'aide ou non de supports et en présence de son interlocuteur.</li> </ul>
<b>Production écrite</b>	
Écrire un texte simple (un formulaire d'identité, un portrait, un e-mail, une carte postale, la description d'une pièce d'un logement).	Pouvoir écrire des textes de 30-50 mots avec des expressions familières et élémentaires, avec des phrases simples et isolées.
<p style="text-align: center;"><b>Tâches intégrant plusieurs activités langagières selon la perspective actionnelle</b></p> <p style="text-align: center;">Trois exemples de tâches :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Tâche 1 (CE+PE) : lire un texte de correspondance (un courriel, une lettre) et y répondre.</li> <li>-Tâche 2 (CO+PO) : se renseigner dans une conversation téléphonique sur une pièce et ses meubles et objets, puis la décrire dans une lettre.</li> <li>-Tâche 3 (PO+PE) : faire connaissance avec un nouvel ami et le présenter à sa famille dans un courriel.</li> </ul>	

**Suggestions liées au manuel *Le Nouveau Taxi*, classe 1 (leçons 1-6)**

Il est nécessaire d'indiquer aux apprenants des sites internet extérieurs au manuel pour l'approfondissement des acquis ou pour les compléter, comme par exemple pour l'audition de l'alphabet ou des nombres au-delà de 20. Anticiper sur la présentation du vocabulaire dans le cas de leçons trop fournies comme les leçons 5 et 6 par exemple. De manière générale, favoriser la réutilisation des acquis lexicaux d'une leçon à l'autre, d'une classe à l'autre. Développer dès cette classe des mises en pratique de type jeu de rôle pour une assimilation active des connaissances et savoir-faire en jeu.

La leçon 0 est essentielle pour susciter un climat de confiance mais aussi pour introduire toutes les modalités d'enseignement/apprentissage et les interactions de classe qui seront nécessaires à sa bonne marche. Dans le manuel, la brève liste des indispensables phrases de base ('Je ne comprends pas', 'Pouvez-vous répéter?') pourra être complétée par les professeurs, et surtout permettre de motiver le plus tôt possible des postures participatives et proactives chez les apprenants.